



Les importations de diamants aux Etats-Unis.

Washington, 10 juin.—Suivant le rapport du collecteur des Douanes à New York, les importations de diamants dans ce port, depuis le 1er janvier jusqu'au 30 avril 1898, se sont élevées à \$2,054,435 contre \$241,75, l'an dernier.

Lynchage.

Houston, Texas, 10 juin.—Dépêche spéciale de Wemar au "Post": Le constable Lee Wall a été tué ce soir par un nègre du nom de George Washington. L'assassin a tenté de s'échapper mais il a été capturé.

Mesures contre la fièvre jaune prises au Texas.

Houston, Texas, 10 juin.—Dépêche spéciale d'Austin au "Post": La fièvre jaune ayant éclaté dans le Mississippi M. Swearingin, officier sanitaire de l'état, est parti ce soir pour Houston et Galveston, où il inspectera les postes de quarantaine, dans le but de prévenir l'importation de la maladie.

An Sénat des Etats-Unis.

Washington, 10 juin.—Quelques minutes avant quatre heures de l'après-midi le rapport de la commission de conférence sur les taxes de guerre a été adopté par le sénat. La discussion avait duré quatre heures.

Un incident ne s'est produit et il y a eu absence totale d'acrimonie pendant les débats. L'adoption du rapport était prévue, et la seule question intéressante n'était que le moment du vote.

D'une façon générale les débats ont indiqué que le projet adopté par la commission de conférence, excepté la clause relative aux bons, satisfaisait raisonnablement tout le monde.

Les votes émis contre l'adoption du rapport exprimaient l'opinion des sénateurs opposés à toute augmentation de la dette nationale portant intérêt.

Le rapport a été adopté par un vote décisif de 43 voix contre 22. Chaque républicain a voté en faveur du projet. A leurs votes se sont ajoutés ceux de huit démocrates argentistes et d'un indépendant.

Les démocrates qui ont voté en faveur du projet sont MM. Caffery, Gorman, Lindsay, McEnery, Mitchell, Morgan, Murphy et Turpie. L'opposition comprenait seize démocrates, trois républicains argentistes et trois populistes.

Juste avant la clôture une vive discussion personnelle a été précipitée par M. Butler, populiste de la Caroline du Nord, qui a attaqué M. Kyle parce qu'il avait voté en faveur de l'émission de bons.

M. Butler, parlant en qualité de président du comité national populiste, a déclaré que M. Kyle ne représentait pas ce parti. M. Kyle a vivement répondu qu'il n'était pas responsable de ses actes politiques envers M. Butler mais envers sa conscience et ses constituants.

Subséquentement il a dénoncé comme faux et malveillants certains rapports à son égard faits par M. Pettigrew.

La garnison espagnole de Santiago de Cuba.

Pressé Associé.—Tous droits réservés. A bord du bateau-courrier Wanda, de la Presse Associée, jeudi, Kingston, Jamaïque, 10 juin.—La garnison espagnole de Santiago de Cuba comprend actuellement 20,000 hommes environ, la plupart de l'infanterie. Toutefois le contingent de cavalerie est assez nombreux.

De l'artillerie est arrivée des contrées avoisinantes. Dans la journée la cavalerie fait des reconnaissances dans le voisinage. Elle rentre le soir à la caserne.

Ces jours derniers l'activité des espagnols a été particulièrement remarquable. Des trains attelés de bœufs se sont dirigés vers les batteries, des détachements de troupes ont travaillé et d'autres signes ont indiqué que les espagnols se préparaient à une résistance désespérée.

Quelques canons des navires de l'amiral Cervera peuvent être installés dans les forts. Cinq milles insurgés ont pris position sur une montagne à l'ouest. Deux mille d'entre eux ne sont pas armés.

Le général Maximo Gomez, qui se trouve actuellement à cent cinquante milles dans l'intérieur marche vers la côte. L'amiral Sampson s'occupe activement de coopérer avec les insurgés rebelles, et les membres de son état-major ont en hier un long entretien avec le commandant américain à bord du New York.

Déclaration d'un diplomate à Washington.

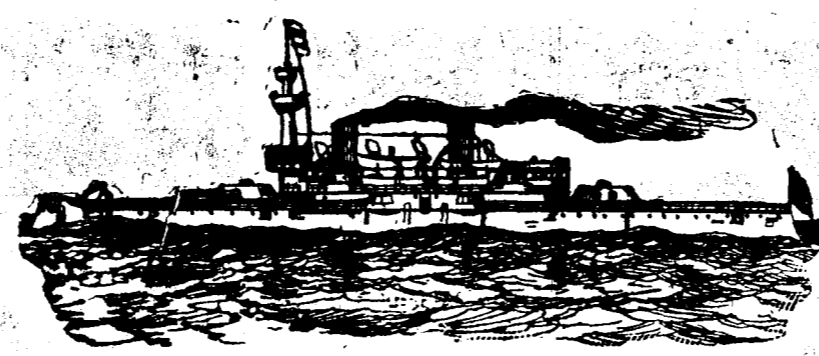
Washington, 10 juin.—Les rapports de Madrid établissant que le gouvernement espagnol, par l'intermédiaire du comte de Rio, ministre des affaires étrangères, avait fait des démarches formelles pour la conclusion de la paix, n'ont pas été confirmés jusqu'à présent à Washington, d'aucune façon.

Un des membres les plus influents du corps diplomatique, ambassadeur d'une puissance continentale, s'est exprimé ainsi ce soir au sujet des possibilités de paix: Aucune offre de médiation du dehors ne sera faite. Une telle démarche, si elle était faite, devrait suivre la suggestion des Etats-Unis qu'elle serait acceptable.

Le gouvernement donnera à entendre qu'il serait disposé à discuter les conditions auxquelles la paix pourrait être rétablie et un gouvernement européen au moins, s'en suis sûr, sera prêt à accepter cette suggestion et, dans un esprit amical envers les deux nations, à faire ses plus grands efforts pour mettre un terme au conflit actuel et amener les deux adversaires à une entente honorable.

Jusqu'à ce moment soyez assuré que les rapports d'offres de paix ne sont pas fondés. Cette déclaration a été corroborée par d'autres membres du corps diplomatique.

On peut la considérer comme l'expression des vues des représentants étrangers à Washington. Avec cette hésitation de la part des puissances étrangères à faire des ouvertures de paix, et en l'absence d'indications que le gouvernement de Washington prendrait en considération des ouvertures à cet égard, la conclusion de la paix semble éloignée, malgré les rapports envoyés de l'étranger.



L'INDIANA.

Le plus formidable des seize navires de guerre qui escorteront l'armée d'invasion à l'île de Cuba.

La campagne prochaine dans l'île de Cuba.

Pressé Associé.—Tous droits réservés. A bord du bateau-courrier Wanda, de la Presse Associée, au large de Santiago de Cuba, 9 juin, par voie de Kingston, Jamaïque, 10 juin. La marine attend l'armée.

Les navires du contre-amiral Sampson et du commodore Schley ont battu en brèche les défenses des côtes du sud de l'île de Cuba et ont bloqué la flotte de l'amiral Cervera dans le port de Santiago de Cuba en coulant le Merrimac dans le chenal, près de la sortie qui couvre les canons américains.

Des bateaux-éclairiers ont coupé le câble télégraphique de l'île de Morro, et ils tiennent maintenant trente-cinq milles de côtes à l'est de Santiago, y compris le port de Guantanamo.

Sous le couvert des canons de la flotte la partie orientale de l'île de Cuba peut être envahie en sécurité, l'escadre de Cervera annihilée et la province entière, avec ses villes et ses ports, occupée après une courte campagne.

Le port de Guantanamo offre une excellente base d'opérations sur terre et sur mer. Il est vaste et d'une profondeur de quarante pieds. Les terrains avoisinants ne sont pas aussi accidentés que ceux qui entourent Santiago de Cuba. Les collines basses peuvent facilement être franchies par des trains d'artillerie de siège, et une route de niveau conduit à Santiago, à trente-trois milles de distance, où quelques batteries de montagne peuvent être installées sur une éminence commandant la ville, hors de la portée des navires de l'escadre.

Guantanamo est une place importante. Son port a une étendue de six milles. Elle sera d'une grande valeur pour les Etats-Unis comme base d'approvisionnement pour l'armée et la marine, dépôt de charbon et point d'atterrissage du câble.

Les Espagnols n'y ont présenté qu'une faible résistance. Leurs batteries ont été réduites au silence mardi dernier par le Marblehead, après quelques minutes d'un feu à quatre mille yards de distance. Une petite canonnière espagnole s'est échappée. L'Oregon, le Marblehead et le Yankee tiennent le port en attendant le débarquement de l'infanterie de marine. L'œuvre de la marine a été parfaitement accomplie.

Jour et nuit des navires patrouillent les trentes milles de côtes, à portée de canon. Les officiers et les hommes sont toujours prêts, mais ils disent avec impatience: Que pouvons-nous faire de plus? Nous avons ouvert la voie. Où est l'armée d'invasion?

Le Marblehead s'est rendu mercredi à Guantanamo, avec le capitaine Goodrell et de l'infanterie de marine pour surveiller les points de débarquement. Ce matin le New York, le New Orleans et le Porter se sont approchés de Daiquiri, à l'est de Santiago, où se trouvent des ouvrages en fer. Un grand wharf en fer offre un excellent moyen de débarquement. Il est possible qu'un détachement soit débarqué à l'ouest d'El Morro et un autre à Guantanamo. On croit que la ville peut être prise d'ici quelques

n'est pas considérée sérieuse par les membres du gouvernement. Néanmoins les autorités de Washington ne veulent pas courir le risque de la rencontre d'une escadre espagnole dans des circonstances dangereuses, et les transports ne partiront pas avant que notre flotte soit prête à assurer la sécurité du voyage contre toute attaque des espagnols. On estime que l'expédition quittera Key West d'ici deux ou trois jours.

L'émission prochaine de bons a été discutée à la réunion d'aujourd'hui. Le plan de distribution présenté par le secrétaire Gage a été adopté.

D'après les termes du bill adopté hier par la Chambre le secrétaire du Trésor est requis de répartir les bons entre ceux qui souscriront des sommes de \$20 et au-dessus.

On pense que la première émission de \$200,000,000 sera couverte plusieurs fois. La circulaire contenant les instructions générales au public sera publiée par le département du Trésor immédiatement après la signature de la loi par le président, et tous les moyens possibles, bureaux de postes, banques, bureaux de messageries, etc., seront employés pour placer une très grande partie de l'emprunt parmi les personnes de ressources limitées.

La question d'un tarif douanier et d'un système de taxes pour les Philippines a été également discutée. Le système douanier mis en vigueur par les autorités espagnoles jusqu'en ces temps derniers sera probablement maintenu pendant quelque temps.

On croit que le président est maintenant en possession de toutes les données à cet égard et qu'il prendra une décision d'ici quelques jours. La perception des taxes sera confiée au gouverneur général. Des instructions complètes seront envoyées au général Merritt.

Mort du colonel Candee.

Chicago, Illinois, 10 juin.—Le colonel George W. Candee, officier-payeur du département des Lacs, est mort aujourd'hui de paralysie.

DERNIERE HEURE.

An Mexique.

Mexico, Mexique, 10 juin.—Le congrès mexicain a donné au président Diaz le pouvoir de modifier les concessions de chemins de fer existantes ou d'en accorder de nouvelles jusqu'à milieu du mois de septembre.

Une discussion relative aux conséquences de l'annexion des îles Hawaii et des Philippines par les Etats-Unis a démontré que cette mesure aurait pour effet de détourner le capital américain du Mexique vers ces nouvelles colonies, et qui si l'île de Cuba était placée sous le protectorat américain l'immigration américaine cesserait au Mexique.

Le Mexican Herald, presse le gouvernement d'essayer d'attirer l'immigration européenne par des efforts systématiques, et d'encourager la colonisation japonaise sur une vaste échelle sur le littoral de l'ouest.

Quelques éleveurs de bestiaux américains du nord du Mexique se préparent à partir pour l'île de Cuba à la fin de la guerre.

Bombardement de Bai Quiri.

Pressé Associé.—Tous droits réservés. La Havane, 10 juin.—Plusieurs navires de guerre américains ont bombardé aujourd'hui Bai Quiri, près de la ligne du chemin de fer de Santiago de Cuba.

Des avis officiels de Santiago établissent que ce bombardement n'a causé aucun dommage. Bai Quiri est un centre minier, où quelques mines appartiennent à des américains.

Au Palais on nie que les fortifications de Santiago aient été bombardées de nouveau.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le gouvernement autrichien refuse de prendre l'initiative d'une médiation.

Vienna, Autriche, 10 juin.—Le gouvernement autrichien a refusé de prendre l'initiative d'une médiation entre les Etats-Unis et l'Espagne, car il désire éviter que l'intervention ne semble qu'un acte dynastique dans l'intérêt de la reine régente, ce qui pourrait peut-être être fatal.

Néanmoins l'opinion prévaut que le moment d'une intervention est proche, quoiqu'une hésitation à prendre l'initiative se remarque partout.

Les probabilités sont que la Russie prendra l'initiative d'ici un jour ou deux. On sait que le gouvernement américain est devenu plus abordable au sujet d'une intervention.

En ce qui concerne les Philippines personne ne doute dans les cercles officiels de Vienne qu'elles ne peuvent pas rester entre les mains des américains.

Les insurgés de ces îles rejettent tout contrôle étranger. En outre il est difficilement concevable que les Etats-Unis puissent fournir des forces suffisantes pour prendre possession complète d'un groupe d'îles si important.

Les probabilités sont que les puissances trouveront un moyen de sortir de la difficulté par l'établissement d'une sorte de protectorat, que l'Angleterre entreprendra peut-être.

Cependant, un fait reste indiscutable, c'est que les Philippines doivent rester un marché ouvert au commerce du monde.

Le cas de Senor Dubose et du lieutenant Carranza.

Ottawa, Canada, 10 juin.—Les rapports envoyés d'Ottawa annonçant que le gouvernement avait décidé d'expulser Senor Dubose et le lieutenant Carranza les prétendus espions espagnols, sont dénués de fondement.

Après un examen attentif de la loi il est admis dans les cercles officiels que la couronne n'a pas le droit de les expulser du pays. Ce pouvoir est réservé au parlement qui l'exerce par une loi spéciale.

Depuis 1843 il a été maintenu en Angleterre que le pouvoir d'expulser n'existe pas en dehors de l'autorité parlementaire. Si les deux espagnols ont employé dans le Canada des personnes comme espions sur le territoire des Etats-Unis ils ont violé la loi sur l'enrôlement à l'étranger, et ils peuvent être poursuivis de ce chef.

Le gouvernement peut leur donner à entendre que si ils restent au Canada ils seront peut-être poursuivis, et que s'ils accèdent de partir au Canada ils ne seront pas poursuivis.

Mais ils le peuvent, s'ils le désirent, rester au Canada et répondre à toute accusation qui pourrait être portée contre eux.

Déclaration du ministre des affaires étrangères d'Espagne.

Madrid, Espagne, 10 juin.—Le duc Almodova de Rio, ministre des affaires étrangères, a dit aujourd'hui qu'il n'y avait rien de vrai dans le rapport annonçant que le câble de Santiago de Cuba avait été coupé. Il a ajouté qu'il avait reçu des dépêches de cet endroit dans la matinée.

Le duc a également démenti le rapport annonçant que le lieutenant Carranza, ancien attaché naval à la légation d'Espagne à Washington, et Senor Dubose, ancien chargé d'affaires d'Espagne à Washington, avaient été arrêtés au Canada. Il a ajouté qu'ils n'allaient être expulsés du Canada.

Répondant à d'autres questions, le ministre des affaires étrangères a dit qu'il n'avait reçu aucune autre nouvelle des Philippines, non plus que des informations au sujet de la rumeur mise en circulation aux Etats-Unis relativement à la destruction du contre-torpilleur Terror par un navire de guerre américain.

Une note semi-officielle publiée aujourd'hui dit que la saisie de lettres espagnoles continue aux Etats-Unis, même quand elles sont adressées à des étrangers.

Cette note ajoute: Si cette mesure, sans précédent dans les guerres entre peuples civilisés, continue l'Espagne usera de représailles sur les propriétés des américains dans ce pays.

A la chambre des représentants.

Washington, 10 juin.—Un amendement tendant à la discussion des résolutions Newland sur l'annexion des îles Hawaii et à un vote a été adopté aujourd'hui par la Chambre des représentants.

La discussion commencera demain et un vote sera pris mercredi à cinq heures de l'après-midi. Les annexionnistes sont arrivés aujourd'hui déterminés à forcer la prise en considération de leur projet, mais pendant trois heures l'opposition a déjoué leur manœuvre.

La prise en considération aurait pu être évitée aujourd'hui, car d'après les règlements, la séance aurait dû être suspendue à cinq heures, mais il est clair que les annexionnistes triompheraient demain.

S'en rendant compte et sachant que les résolutions seraient votées l'opposition a demandé une discussion étendue et cette proposition a été promptement acceptée. Huit démocrates ont voté avec les annexionnistes pour la prise en considération des résolutions, entrés M. Livingston, de la Georgie.

On prétend qu'au moins vingt démocrates voteront en faveur des résolutions. Le bill permettant aux volontaires de prendre part au scrutin dans les élections congressionnelles a été adopté.

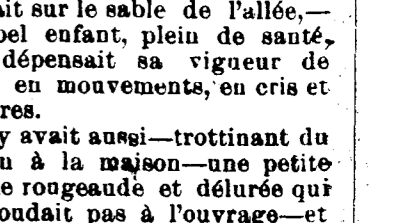
Conférence européenne.

Madrid, Espagne, 10 juin.—On dit que l'Allemagne proposera une conférence européenne pour discuter la question des Philippines.

Une entrevue du comte de Radwitz, ambassadeur d'Allemagne, et du duc Almodovar de Rio, ministre des affaires étrangères, a causé de nombreux commentaires.

Une dépêche officielle du capitaine général Blanco établit que le contre-torpilleur espagnol Terror se trouve dans les eaux de Porto-Rico.

Suite dépêches, 3me page.



Vous voyez, n'est-ce pas? Et vous savez à la fois la portée et la précision de nos lunettes. C'est la seule raison pour laquelle nous sommes si connus.

RETROUVEZ! A Brunoy, la vieille maison

Feuilleton L'Abeylle de la N.O. SACRIFICE D'AMOUR GRAND ROMAN INEDIT PAR PAUL BERTINAY QUATRIEME PARTIE. Oeuvres fidèles. II UNE CONQUÊTE D'ALEXANDRE. Suite. Tout aussitôt il entendit un bruit de pas. Mme Martin était chez la malade; et Alexandre

vit apparaître une femme d'une quarantaine d'années — fanée, anémiée, avec cette pâleur transparente et jaunâtre que prennent les pauvres gens obligés de veiller... de veiller toutes les nuits... pendant de longues heures.

d'amitié pour elle... —Vous la connaissiez déjà... depuis quelque temps?... —Depuis deux mois seulement... d'après qu'elle est venue s'installer... —Avec son petit?... —Oui, monsieur, avec son enfant. On était voisins, n'est-ce pas... On a commencé par se dire bonjour... bonsoir... puis on s'est rendu des services... Je suis couturière en robes... Je travaille chez moi... Je veille souvent... Vous voyez que j'étais bien à portée de lui donner quelques petits soins quand j'ai vu tomber malade. Mais, Dieu merci, ça marche maintenant du bon côté.

Mais la porte de la chambre était ouverte à présent... et dans un éblouissement de lumière crue, Alexandre vit un lit... un lit entouré de pauvres rideaux en mousseline brochée... et la dedans... une tête amaigrie que de superbes cheveux noirs entouraient de leur ombre auréole... une tête qui le regardait avec d'immenses yeux noirs... des yeux que la meurtrissure bleuâtre de leurs paupières cernées rendait plus immenses encore... —Comment elle ressemble à Juliette!... Et, faisant rapidement les quelques pas qui le séparaient de ce chevet: —Eh bien, ma cocotte—c'est moi... tu ne me reconnais pas?... Non... le regard restait étonné... un peu inquiet... avec cette fixité étrange du regard des malades, quand ils semblent ne plus vivre que par l'intensité pénétrante de leurs yeux.

de surprise et de joie qu'elles balbutiaient: —Tonton Alexandre... —Oui, ma cocotte, c'est moi... me voilà revenue... et je t'en donne mon billet... je suis guérie des voyages, maintenant. Oh! ma pauvre petite Marcelle... tu ne peux pas savoir... non, tu ne peux pas savoir ce que je suis content de te retrouver... Et, comme autrefois, il donnait à la malade de ces bons gros baisers de nourrice où il mettait toute l'exubérance de sa sincère affection.

ça à la maison. —A la maison!... fit-elle avec un mouvement d'inquiétude. —Je t'écoute!... Tu ne sais donc pas qu'il n'y a plus que nous deux à la maison... J'ai tout fichu à la porte... Avec le seul regret de ne pas pouvoir accompagner la sortie de deux ou trois coups de pied quelque part.

Thibaudier s'empressait à présent de mouvement et de vie. Le jardin avec ses allées droites et ses longues plates-bandes apparaissait moins laid et moins renfrogné aux rayons du pâle soleil d'octobre... C'est que là... au coin le plus chaud, il y avait, étendue dans un grand fauteuil d'osier, une convalescente, encore bien frêle, encore bien pâle, mais dont la jeunesse rayonnait ce vieux jardin, dont la délicate beauté donnait de la grâce à ce décor vulgaire et maussade.